



HAL
open science

Le Musée de site de Qal'at al-Bahreïn: une interprétation des critères d'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Le Musée de site de Qal'at al-Bahreïn: une interprétation des critères d'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial. Patrimoine Mondial, 2018, 88, pp.26-29. halshs-01870793

HAL Id: halshs-01870793

<https://shs.hal.science/halshs-01870793>

Submitted on 8 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le musée de site de Qal'at al-Bahreïn

Une interprétation des critères d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

Pierre Lombard
Autorité de Bahreïn pour la Culture et les Antiquités

Le musée du site et sa principale caractéristique, le mur de Tell.

© BACA



Le musée du site vu de la forteresse côtière.

© BACA

Ouvert au public en février 2008, soit moins de trois ans après l'inscription officielle de Qal'at Al-Bahreïn sur la Liste du patrimoine mondial, le musée de site rattaché à l'Ancien port et capitale de Dilmun cherche évidemment à documenter et à interpréter, d'une manière très pédagogique, les caractéristiques historiques de l'un des principaux tells archéologiques de l'Arabie orientale ancienne. Construite sur le front de mer, sur des terrains non archéologiques gagnés sur la mer, cette institution est aussi le résultat d'une extraordinaire collaboration qui a duré environ deux ans entre une équipe d'architectes, Wohler Arkitektur (Copenhague, Danemark), et une équipe d'archéologues, la Mission archéologique française à Bahreïn, qui associe depuis de nombreuses années le Centre national de la recherche scientifique et le musée du Louvre (Lyon et Paris, France), en collaboration étroite avec la Direction Archéologie et Musées de l'Autorité de Bahreïn pour la Culture et les Antiquités.

Lorsque le concept de musée a été discuté entre ces différents acteurs, il s'est rapidement avéré que le bâtiment et son exposition devaient illustrer soigneusement les critères d'inscription du site sur la Liste du patrimoine mondial (les critères (ii), (iii) et (iv)). En outre, toutes les parties ont convenu que cette expérience muséographique devrait aider le visiteur à comprendre le nom quelque peu ambigu – et restrictif – du site. En fait, Qal'at al-Bahreïn (« Le Fort de Bahreïn » en arabe) est, avant tout, un site de peuplement important et ne se limite certainement pas à sa forteresse massive Hormuzi-Portugaise située face à la mer, qui représente en fait le tout dernier bâtiment qui y a été érigé, il y a 450 ans à peine. C'est un véritable tell (colline artificielle) s'étendant sur 17,5 ha, dont l'accumulation unique d'environ 8 m de couches d'occupation témoigne de sa longue histoire, depuis la première installation humaine dans les derniers siècles du III^e millénaire av. J.-C. jusqu'à l'abandon progressif du site au XVII^e siècle de notre ère. Même si la forteresse principale demeure l'un des monuments les

plus impressionnants dans la région, cette stratigraphie impressionnante constitue le premier et principal élément de Qal'at al-Bahreïn et, plus généralement, la précieuse « mémoire » de la longue histoire de l'archipel de Bahreïn.

Un musée au bord de l'eau

Le Musée du site constitue le portail du tell archéologique. Le bâtiment actuel se trouve au bord de l'eau et est composé de deux éléments : une aile de musée allongée de deux étages, abritant une cour d'arrivée séparant la zone d'exposition permanente du café public ; et un bâtiment carré d'un étage qui abrite les services administratifs et des locaux spécifiques, un laboratoire et des zones de travail pour les archéologues, entourant une petite cour-jardin.

L'aile du musée repose sur un podium, qui forme un quai sur le Golfe. Dès que le visiteur aura atteint cette plate-forme surélevée, il entre dans le bâtiment par une cour d'arrivée. Elle est recouverte d'une tonnelle qui donne un peu d'ombre et crée une transition entre la lumière extérieure



Le musée du site. La section Dilmun précoce à la base du mur de Tell.

© BACA

très forte et l'éclairage tamisé du musée. Une petite fontaine dans la cour produit un bruit de gouttes d'eau, procurant un sentiment de tranquillité. Ce patio intérieur cède la place aux différents points d'accès : vers la mer, une vaste terrasse borde la façade ouest du bâtiment, d'où une rampe descend progressivement vers le site. À gauche, le visiteur est invité à entrer dans le cœur de la zone d'exposition, tandis qu'à droite, les gens peuvent entrer dans un café spacieux.

La salle du musée est principalement éclairée par la lumière du jour, à la fois par un puits de lumière continu au-dessus de l'élément central de l'exposition du musée, le mur de Tell (voir ci-dessous), et par les vitrines caractéristiques de la façade. Celles-ci sont encastrées dans les murs extérieurs, formant les tours d'éclairage saillantes sur les façades du bâtiment. Le Café du côté nord du bâtiment est constitué d'un espace comprenant deux étages,

offrant également un service extérieur dans une zone ombragée sur le quai, avec des vues magnifiques sur le Golfe et la forteresse Hormuzi-Portugaise. Les couleurs et les textures intérieures s'inspirent également de l'architecture traditionnelle bahreïnienne. Les plafonds sont constitués de caissons en bois dur, rappelant les plafonds traditionnels en bois foncé. Les murs sont de couleur crème et le dallage intérieur et extérieur est en grès italien de Santafiora, également inspiré des enduits traditionnels et des sols en terre cuite des maisons traditionnelles du Bahreïn.

L'espace d'exposition est divisé en six sections distinctes organisées chronologiquement, en vue d'illustrer et d'interpréter concrètement les critères d'inscription du site sur la Liste du patrimoine mondial en 2005. Le premier critère était (ii) : l'insistance sur le rôle particulier de Qal'at al-Bahreïn en tant que lieu de rencontre des peuples et des cultures, lieu régulièrement « envahi

et occupé pendant de longues périodes par la plupart des grandes puissances et des empires influents, qui ont marqué de leur empreinte culturelle les différentes strates du tell. ». Puis a été adjoint le critère (iii), principalement pour souligner la fonction du site en tant que capitale du royaume de Dilmun et pour mettre en évidence la représentation de sa culture matérielle particulière. Quant au troisième critère, il faisait référence au critère (iv), et était axé sur la spécificité de l'architecture palatiale de Dilmun exposée sur le site, et sur la qualité unique des « ouvrages de défense du III^e siècle av. J.-C. au XVI^e siècle apr. J.-C., le tout sur un seul site ».

Le mur de Tell

La meilleure façon de présenter et d'interpréter ces éléments sélectionnés était d'organiser le musée autour d'une construction centrale dramatique, le « mur de Tell ». Cette reconstitution de



La section Tylos (hellénistique) du musée du site.

© BACA

30 m de long des strates archéologiques, qui reproduit à l'échelle 1/1 les différents niveaux recensés par les archéologues, constitue l'axe principal de l'exposition et accompagne le public tout au long de la visite. Depuis l'exposition de la première période Dilmun, au niveau inférieur, le visiteur monte jusqu'à l'exposition de la période islamique, qui est la plus récente, au niveau supérieur situé au premier étage, en passant par une succession de niveaux, suivant l'évolution chronologique des villes successives identifiées à Qal'at al-Bahreïn. À chaque étape du parcours, le visiteur se tient face aux niveaux correspondants du mur de Tell, qui reproduit les principales caractéristiques des fouilles avoisinantes en utilisant des matériaux naturels : couches archéologiques faites de sable, de gravier ou de cendres, planchers et murs en sections ou en élévation, dispositifs de stockage, fosses de pillage, etc. Chaque spécificité architecturale a été systématiquement

reproduite : évocation du rempart en pierre sèche de la « Ville II » de Qal'at al-Bahreïn construite vers 2050 av. J.-C., pierres de taille provenant des bâtiments érigés ou restaurés par les colons babyloniens/Kassites du milieu du II^e millénaire av. J.-C., les murs enduits caractéristiques du temple et de la résidence de Dilmun tardif, de la première moitié du I^{er} millénaire av. J.-C., avec une attention particulière accordée aux sections de murs typiques de Tylos et de la période islamique telle qu'observée par les archéologues. Cette construction centrale atypique sert non seulement à structurer l'espace d'exposition, mais elle crée aussi une atmosphère unique dans le bâtiment, particulièrement appréciée des visiteurs.

Les sections chronologiques successives rassemblent plus de 500 pièces archéologiques découvertes lors des fouilles menées de 1954 à 2008 par des équipes danoises, françaises et bahreïnes dans différents secteurs du site. Ces découvertes

sont accompagnées de tableaux explicatifs et de légendes détaillées en arabe et en anglais. L'exposition du musée est régulièrement mise à jour, et une salle d'exposition supplémentaire, située sous le mur de Tell, peut accueillir des présentations temporaires, notamment pour exposer d'importantes découvertes récentes.

Parmi les artefacts trouvés sur le site, que les visiteurs peuvent découvrir de manière séquentielle figurent certains des points forts du patrimoine ancien de Bahreïn. L'exposition permanente Qal'at al-Bahreïn est un complément intéressant à la visite du site archéologique voisin, permettant aux visiteurs locaux et étrangers de découvrir l'un des lieux historiques les plus spectaculaires de l'île de Bahreïn. Le musée cherche également à devenir un outil éducatif destiné aux jeunes générations du Royaume de Bahreïn, dans la mesure où il préserve les racines les plus anciennes de leur Royaume. ☺